

La libre circulation des céréales et des farines

Paris, 31. T.H.R. — La commission de l'agriculture de la Chambre approuva à l'unanimité la proposition tendant à établir, à partir du 1er mai la libre circulation des céréales et des farines.

Allemagne**Les troubles communistes**

Londres, 31. T.H.R. — Les travailleurs à Berlin ont presque tous repris le travail et le mouvement communiste semble s'être terminé par un fiasco. En Saxe seulement, l'agitation continue et semble s'accentuer dans les environs de Leipzig.

Russie**La révolution**

Paris, 30. T.H.R. — Les révoltes locales continuent en Russie. Des mouvements insurrectionnels sont signalés à Kherson et Nicaloyeff. En Sibérie, les forces anti-bolchevistes se trouvent à 12 verstes d'Omsk. A Arkhangelsk, la flotte et la population se révoltent contre les soviets. Dans la région de Bakhmout, de grands combats sont en cours entre les troupes bolchevistes et les bandes de Makhno.

Roumanie**Le commerce du pétrole**

Bucarest, 31. T. H. R. — La Chambre roumaine vient d'approver un projet de loi pour la réglementation du commerce intérieur du pétrole et de ses dérivés. A cette occasion, un grand débat sur la politique intérieure du pays, concernant surtout le commerce du pétrole, eu lieu. M. Take Jonescu exposa à nouveau son point de vue et mit en évidence le grand intérêt de la Roumanie d'intensifier la production pétrolière, même avec l'appui des capitaux étrangers.

Les prisonniers roumains en Allemagne

Le gouvernement ayant été informé qu'en Allemagne se trouvent encore des prisonniers roumains, le ministre des affaires étrangères promit de faire immédiatement les démarches nécessaires.

La prochaine conférence de Rome

MM. Estimie Antonesco et Lepadatu ont été désignés comme délégués roumains à la conférence de Rome, entre l'Autriche et les Etats héritiers.

La conférence internationale de la Croix-Rouge

Genève, 31. A. T. I. — Hier a eu lieu l'inauguration de la 10ème conférence internationale de la Croix-Rouge. Le comité central a annoncé officiellement que 27 gouvernements ont envoyé leur adhésion. Les délégués des différentes Croix-Rouges seront au nombre de 78 et ceux des gouvernements ci-dessus 87. Trente sociétés diverses participeront également à la conférence et auront voix consultative.

Le conseil de la Ligue des nations

Genève, 31. A. T. I. — L'assemblée annuelle du conseil de la Ligue des nations a été inaugurée hier. Le programme de cette assemblée ne porte que sur l'organisation de la Ligue.

Le centenaire de Dante

Riga, 31. A. T. I. — A l'occasion de la célébration du centenaire de Dante, plusieurs conférences auront lieu à l'Université de cette ville.

Dans toutes les écoles de la Lettonie seront tenues également des conférences sur la vie et l'activité littéraire du grand auteur italien.

Le congrès de géographie

Florence, 31. A. T. I. — Hier a eu lieu l'inauguration du congrès de géographie. Plusieurs représentants des Universités italiennes ont participé à la première séance. Le ministre de l'instruction a également représenté.

Roumanie et Bulgarie**Les bandes bulgares**

Rome, 31. A. T. I. — Le gouvernement roumain a officiellement notifié à Sofia que si la Bulgarie ne prend pas les mesures nécessaires pour arrêter les incursions des bandes bulgares aux frontières roumaines, le gouvernement roumain se verra dans la nécessité d'interrompre toutes relations avec Sofia.

En Yougo-Slavie

Rome, 31. A. T. I. — Plusieurs bandes monténégrines ont attaqué la ville de Bucovitsa. La petite garnison yougo-slave s'est enfuie. Les bandes ont pris possession de la caisse publique contenant 2 millions de banknotes et une quantité considérable de documents très importants pour la Serbie.

L'Allemagne et les régions dévastées**Déclarations de M. Loucheur à la Chambre des députés**

Paris, 31. T.H.R. — M. Loucheur, ministre des régions libérées, fut amené à faire des déclarations à la Chambre, au sujet des soit disant propositions, qui auraient été formulées par l'Allemagne, pour la fourniture de matériaux et de main-d'œuvre aux régions dévastées.

M. Loucheur déclara heureux de saisir l'occasion qui lui était fournie de s'expliquer sur les prétdées propositions allemandes et affirma que l'Allemagne n'avait usé en rien de la faculté qui lui avait été laissée à la conférence de Paris de faire des propositions de restauration en nature et par sa main-d'œuvre.

En août 1919, les experts étudièrent les moyens d'utiliser le concours de la main-d'œuvre, déclara M. Loucheur. On se trouva en présence d'une prétendue déclaration des ouvriers, qui viendraient travailler en France, à la confédération générale du travail, prétention que n'a pu accepter le gouvernement français. Le gouvernement français entra en relations avec la C.G.T. et reçut d'elle, des protestations contre l'emploi de la main-d'œuvre allemande.

La question en resta là jusqu'à la conférence de Spa où les Allemands proposèrent la création d'un syndicat international. L'entreprise devait être organisée commercialement à Londres. Le docteur Von Simons, se borna à déclarer, en termes vagues, que le gouvernement de Berlin, désirait faire ce qu'il pourrait, le plus rapidement possible, pour la restauration des régions dévastées.

Chaque fois que le gouvernement allemand a été mis en demeure de formuler des propositions précises, il a fait preuve de la plus parfaite mauvaise volonté. Le gouvernement allemand, poursuivit M. Loucheur, a été saisi, après la signature de la paix, d'une liste de fournitures à faire à la France. L'Allemagne fournit 7 millions sur 5 milliards demandés. En toute occasion où s'est trouvé en présence d'une mauvaise foi systématique de l'Allemagne. La dernière manifestation en a été fournie à propos de la question du bois. Les explications du docteur von Simons laissent entendre qu'il a fait des propositions pour la reconstruction. Pour ne pas être plus dur, je dois dire, conclut M. Loucheur, qu'il s'est lourdement trompé.

Le ministre des régions libérées rappelle que la France a fait à maintes reprises, des propositions précises à l'Allemagne qui, avec une mauvaise volonté systématique les a toujours repoussées et a apporté de son côté, aucune proposition précise.

La tentative de la restauration monarchique en Hongrie

Paris, 31. T.H.R. — Commentant l'échec de la tentative de l'ex-empereur Charles, la presse française souligne l'opposition du gouvernement français et de l'opinion publique française à cette tentative de restauration qui serait tout à fait contraire aux intérêts de la France et de ses alliés.

D'ailleurs, l'opposition des gouvernements alliés à la restauration des Habsbourgs fut notifiée, dès mardi soir, au gouvernement hongrois, par le doyen des représentants alliés à Budapest, le haut-commissaire britannique.

Le journal « Avenir » publie ce sujet:

« Si l'ex-monarque Karl espérait être hissé par acclamations sur le trône de ses pères, il a dû être grandement déçu, car le gouvernement hongrois et l'ambassadeur Horthy en lui conseillant de repartir pour la Suisse, ont été inspirés par le sens politique le plus élémentaire. Si le gouvernement de Budapest avait eu l'intention de se prêter à une restauration, la démarche des représentants de l'Entente l'aurait ramené à une plus saine conception des choses. »

**
Bucarest, 31. A. T. I. — On mande de Prague que M. Bénés a télégraphiquement protesté auprès des gouvernements alliés contre la récente tentative des cercles politiques hongrois d'apporter sur le trône de Hongrie l'ex-empereur Charles de Habsbourg.

**
Bucarest, 31. A. T. I. — Le journal « Cesko-Slovo » de Prague reproduit un article du journal « Budapesti Hírlap », qui déclare que la Hongrie se trouve actuellement dans la même situation que la Grèce lors-

que le plébiscite national a appelé le roi Constantin.

Ce journal dit que Charles 1er jouit de la sympathie générale en Hongrie et qu'il pourrait revenir d'après une procédure similaire à celle qui a eu lieu en Grèce.

Paris, 31 A. T. I. — Le Journal de Genève dit que la tentative de Charles 1er a échoué, l'armée ne voulant plus de lui.

Les conférences de Galata-Sérai**Richard Wagner**

L'assistance que se pressait hier dans la salle des fêtes du Lycée de Galata-Sérai était certainement la plus nombreuse que nous y ayons vue depuis le début des conférences. La plus nombreuse et la plus choisie : le général Pelé, le général Charpy, les hauts fonctionnaires de l'ambassade, à peu près tous les officiers français et un certain nombre d'officiers alliés, ainsi que l'élite de la colonie française, étaient là.

La personnalité du conférencier et le sujet qu'il avait choisi expliquent cette affluence. Tout le monde savait que, en entretenant son auditoire de l'œuvre de Richard Wagner, M. Picard parlerait en connaisseur averti et en musicien passionné du maître incontesté de la musique allemande, d'un génie qui fut parfois discuté, mais dont nul ne méconnaît la puissance et l'originalité.

M. Picard professe pour Wagner une admiration absolue. Son genre lui apparaît comme un phénomène exceptionnel et probablement unique, grâce à la conjonction de dons qu'on n'avait jamais, avant lui, trouvés réunis en un même homme : « Wagner est à la fois un grand poète dramatique et un grand musicien. »

Le poète et le musicien sont, chez lui, inséparables. Les deux créations vont de pair et c'est seulement pour les facilités de l'exposition que M. Picard a étudié successivement Wagner poète et Wagner musicien.

La poésie de Wagner est presque tout entière inspirée par les grandes légendes mythologiques, légendes celtiques, légendes françaises, légendes scandinaves. Dans les mythes, en effet, mieux que dans l'histoire, Wagner trouve ces grands thèmes humains, où s'expriment des sentiments simples, élémentaires, éternels. C'est sur cette forme dramatique, réquise à quelques éléments essentiels, qu'il a ordonné la trame si puissante et si riche de son orchestration. C'est toujours un sentiment d'humanité profonde qu'il exprime, illustre, amplifie et enrichit magnifiquement ces fameux « leitmotive », qui sont l'une des principales caractéristiques de la musique wagnérienne.

Les principaux de ces thèmes, il fut donné aux spectateurs de Galata-Sérai d'en entendre, de la bouche de M. Picard, un éloquent commentaire, et grâce au merveilleux talent de M. Hegel, une exécution d'une perfection totale. L'assistance a très justement associé au succès de M. Picard le grand pianiste qui lui a apporté sa collaboration, ainsi que Mme Brisac et M. Foucher qui ont interprété d'une façon digne de l'œuvre plusieurs morceaux de Wagner. Cela ne représente pas un petit effort, et ce n'est pas un mince mérite que de l'avoir mené à bien sans défaillance.

Formalités épistolaires

Les lettres à destination des différentes localités de la région de Brousse doivent être écrites sur une seule feuille de format ordinaire. L'enveloppe doit porter l'adresse de l'expéditeur et mentionner la langue dans laquelle la lettre est rédigée.

Les impôts fonciers

L'Officiel annonce qu'une réduction de 10 opa sera consentie sur les impôts fonciers à ceux qui paieront jusqu'à mi-février le montant du pour l'exercice 1937 (1921). Les contribuables qui ne régleront pas leur dette deux mois après le 1er mars 1921 seront passibles d'une amende de 20 opa.

Justice

La 1re cour martiale a acquitté M. Mehmed Ali, l'ancien commissaire de police de Dolab Deré, et son camarade Sahi accusés d'avoir déporté les Arméniens d'une partie de leur territoire.

Les mariages arméniens

Le conseil ecclésiastique a déclaré qu'les Arméniens qui veulent contracter mariage doivent obtenir de l'Union des médecins arméniens un certificat de bonne santé, sur lequel sera apposée la photographie de l'intéressé.

Les étrangers en Russie

On mande de Londres à l'Orient-Neu que le gouvernement soviétique de Moscou a élaboré un vaste plan de colonisation suivant lequel des groupes industriels étrangers obtiendront 71 concessions pour l'exploitation des ressources naturelles de la Russie. Des concessions secrètes ont été déjà octroyées à l'Allemagne, Krupp s'est assuré l'exploitation des fabriques d'armes de Putilow-Okhinsk et Hugo Stinnes la concession de la forêt de la Sibérie qui comprend des mines de charbon, de cuivre, de graphite et de platine.

A Beersheba

La municipalité de Beersheba a décidé d'ériger le buste de Lord Allenby dans cette localité en commémoration de la 1re victoire des Alliés en Palestine. La statue sera l'œuvre du célèbre sculpteur israélien Meimkoff.

Les matinées de Coquelin

La troupe de la Porte St-Martin donnera demain à 2.12 une Matinée extraordinaire du « Duel » œuvre puissante de Léonard de Vinci. Rappelons en passant que Mme Andréa Mey et Monteux font du « Duel » une véritable création qui laissera un souvenir inoubliable parmi les spectateurs.

A PALLAS-ATHÉNÉ

En la ville voleuse je ne viens point chercher ton temple, tes statues. Je sais que le poète a perdu sa vision et qu'il n'est plus de chant qui l'arrache aux ombres. De ses soirs antiques l'Hellade ondulante, pour le mieux renier, déserta l'Acropole. Si profanes sont mes mains, mon âme est d'une prétresse qui effeuille sur ton sol des fleurs du Parnasse. Plus haut que ces pierres de ton culte délaissé, j'élève mon jeune culte clair comme l'aube d'avrill sur le flot attique ; à tes pieds je brûle, tel un pur encens, mon regret d'être né trop tard pour te servir...

... Mon fier sang se tait et l'âpre vie qui coule dans mes veines ardentes. Je vois comme une ombre au milieu de mes vestiges, et la voix que j'écoute est la voix de mes songes... Quelle main créatrice tu n'euisses divinisée ! Phidias était l'élu que ton sol forma. Unique il le voulut, mais superbe je le réve, imprenable déesse ceinte des roses agrestes de la chasteté. La poésie des temps a consumé sa torche, le dernier cygne s'est tu sur son chant suprême, mais toute main en passant r'allume le flam-

beau, toute âme en tes murs retrouve les paroles. Je suis la lardive pleine d'amour et d'orgueil qui boit à ton nom comme aux sources du Céphise...

... Souveraine de l'Acropole, telle aux jours héroïques je te proclamerais. Je veux le voir debout dans ton Parthénon, avec ton front guerrier et la force tranquille. En tes yeux je chercherai l'infini des mers, je trouverais à tes pieds la douceur des matins. Le cortège se formerait des Panathénées, fuyantes robes de prêtresses aux senteurs d'aromates, penes sinuées et molles — stalactites aux lumières —, musique floue des chœurs tente à se diluer...

... Sur les débris superbes de ton culte dédaigné, o Pallas, reine déchue, mon âme payenne pleure qui ne peut de son amour te faire un piédestal. Triomphant sur ta ruine, un symbole se dresse. Le cœur de la cité, affranchi du joug, n'est plus pour tes autels qu'un regard altier. Seul le temps l'y ramène, indicible vierge, mutilée mais puissante, déponnée mais radieuse, et nul ne baise en passant le seuil du Parthénon qui ne sente planer la déité dans l'air...

(Roses attiques)

Iskouï Minasse

— D'après l'Ikdam, l'occupation de Karamoussal par les nationalistes serait imminente.

— Le val de Trébizonde y est arrivé par la voie d'Inébolou.

— La préfecture paye les appontements du mois de février.

— Kazansky, le commandant du groupe septentrional de l'armée rouge, a reçu un sabre d'or à l'occasion de la prise de Krostdat.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 1 avril

Ciné-Amphi. Le masque rouge (4, 5, 6 et 7 épisodes)

• Luxor boy Prince-Rigaud et Lar-

mes et sourires.

• Eclat. Tue la Mort.

• Orientana. La Maîtresse du monde (6me époque)

• Etoile. — Miss Dorothy

• Ciné-théâtre des Variétés. — Les

Traces Mysteruses

JEAN COQUELIN

Ce soir samedi à 9 h. 1/2 première représentation d'Israël, pièce

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1er avril 1921
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00	Ltq.	81
Lots Turcs		18
Emprunt Intérieur Ott.		1105
Egypte 1886 3 00	Frs.	1680
Egypte 1903 3 00		1170
Egypte 1911 3 00		1140
Grecs 1880 3 00		1050
Grecs 1904 2 1/2	Ltq.	12 20
Grecs 1912 2 1/2		12
Anatolie 4 1/2		12 75
Anatolie II 4 1/2		12 75
Anatolie III 4		12
Quais de Consopie 4 00		21 85
Port Haidar-Pacha 5 00		14
Quais de Smyrne 4 00		—
Eaux de Dercos 4 00		—
Scutari 5 00		15
Tunnel 5 00		515
Tramways		495
Électricité		492

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	16 70
Assurances Ottomanes		—
Balik-Karsidin		27
Banque Imp. Ottomane		42 50
Brasseries réunies		35 50
Bons		25 90
Chartered		—
Ciments Arslan		—
Eski-Hissar		17 80
Dercos (Eaux de)		16
Droguerie Centrale		12 10
Société d'Hérakleïe		45
Kassandra ord.		7
priv.		6 50
Minoterie l'Union		12
Régie des Tabacs		42
Tramways de Consopie		32
Jouannesses		—
Téléphones de Consopie		16 90
Transval		—
Union Ciné-Théâtrale		—
Commercial		—
Laurium grec		—
Stéria		—
Eaux de Scutari		—

MONNAIES (Papier)

Livre turque	594
Livres anglaises	682
Francs français	210
Lires italiennes	120
Drachmes	226
Dollars	145
Roubles Romanoff	—
Kerensky	—
Lens	40 50
Couronnes autrichiennes	47 75
Marks	47 50
Levas	36
Billets Banque Imp. Ott.	201
1 ^{re} Emission	—

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 21. T.H.R. — La liquidation a réveillé de nouveau une position de place très réduite. L'argent a vain de 212 à 234 qo au parquet et 4 à 6 qo en caisse, suivant les valeurs.

La Bourse est de nouveau dénué d'intérêt, on ne fait rien, les cours sont relativement fermes sur les deux marchés.

La Politique

Dans les Balkans

La guerre en Asie Mineure allait-elle avoir sa répercussion dans les Balkans ? Les esprits ne se sont qu'après calmés dans cette Macédoine qui reste un volcan perpétuel, et la signature du traité de Neuilly est encore trop récente pour qu'à Sofia on puisse, de gaieté de cœur, abandonner une possibilité quelconque de profiter des nouvelles hostilités en Anatolie. Aussi semble-t-il qu'il y ait eu quelque chose, puisque le gouvernement roumain s'est autorisé à envoyer une note pour demander quelle attitude comptait prendre le gouvernement bulgare. Ce dernier vient, comme on sait, de répondre en assurant de ses sentiments de neutralité, ajoutant qu'il ne nourrit aucune hostilité à l'égard du gouvernement d'Athènes. Ainsi, l'on voit déjà le jeu normal de la situation future dans les Balkans, la Grèce et la Roumanie restant, aux deux extrémités de la péninsule balkanique, les pivots d'une politique d'union, toute faite en vue du maintien de la paix. Sous ce rapport, les liens de parenté qui viennent de se créer entre les familles royales d'Athènes et de Bucarest ne peuvent que favoriser cette politique saine inaugurée au lendemain de la première paix balkanique.

Certes, la Bulgarie a droit au débouché commercial sur la mer Egée. Les Alliés eux-mêmes se sont engagés par le traité de Neuilly à le lui procurer. Ils ont tous les moyens voulus pour imposer à la Grèce, si jamais cette dernière refuse, le respect de ses engagements.

D'ailleurs, le gouvernement grec n'a jamais, que nous sachions, déclaré vouloir éluder cette clause du traité de Neuilly qui serait violé de par sa faute. Ce serait gros de conséquences, sans oublier que son intérêt même lui commande d'aider à faire acheminer les marchandises bulgares vers les ports grecs de l'Egée.

Mais la Grèce a le droit également de demander que la Bulgarie exécute, de son côté, toutes les clauses du traité de Neuilly. C'est une réciprocité que la justice la plus élémentaire commande. Car c'est la Bulgarie qui est, pour une grande part, la cause du sang inutilement versé en Macédoine.

Pour l'instant, l'intérêt de la Bulgarie, qui a été elle-même affreusement mutilée par la guerre, est de se refaire de ses blessures. C'est pourquoi, peut-être, la démarche du gouvernement roumain n'a fait que donner une arme nouvelle au cabinet de Sofia pour calmer certains cercles bulgares par trop surexcités.

L'Informer.

France et Etats-Unis

M. Viviani chez M. Harding
Paris, 31. T.H.R. — Une dépêche Havas souligne l'enthousiasme avec lequel M. Viviani fut accueilli à New-York.

Après avoir pris contact avec le secrétaire d'Etat, M. Viviani s'est rendu à Washington, à la Maison Blanche, pour porter au président Harding le salut cordial de la France. Il a exprimé au nouveau président des Etats-Unis les vœux que tous les Français forment de voir, sous son gouvernement, se resserrer encore, s'il est possible, les liens de solide amitié qui unissent la France et les Etats-Unis.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Devant la lumière de la vérité
Du Pégay-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Aujourd'hui la situation est telle que, pour faire reconnaître même par l'Europe notre droit à l'existence et à l'indépendance, nous devons, tout d'abord, repousser l'invasion hellène.

L'autre jour un étranger équitable disait :

— On ne comprendrait pas qu'un Turc capable de porter les armes puisse rester à Constantinople ou ailleurs, alors que l'Anatolie se trouve dans cette situation.

Nous ne saisissons pas encore les dangers que nous prépare la situation actuelle. Un petit rayon de lumière arrivé de Zoungoulak a suffi pour que nos âmes fussent inondées d'allégresse. Cette fois n'a pas connu de bornes.

Pourquoi ?

Parce que — ne fût-ce qu'instinctivement — nous nous rendons compte que nous sommes en train de vivre les heures les plus critiques non pas seulement de notre existence nationale, mais de notre existence même.

Victoire

Du Vahed :

Ainsi que l'ont dit les Hellènes et un de nos confrères extrêmement ami des Hellènes, les destinées de la Turquie de la Grèce se sont décidées devant Eski-Chéhir.

L'Helléada qui, refusant toute réponse diplomatique aux propositions de la Conférence, a préféré en appeler aux armes, a subi une défaite aussi grande que significative.

Si — à Dieu ne plaise ! — l'armée ottomane avait été vaincue devant Eski-Chéhir, Papoula se serait avancé jusqu'à une ligne pas très éloignée de la voie ferrée Eski-Chéhir Afion-Karshiss où il aurait créé un front défensif, et y aurait attendu notre attaque ou nos propositions ; car il est évident que l'armée hellène ne se serait pas enfoncée dans les îles de l'Anatolie, à la suite de l'armée turque, en vue de la détruire.

Vis-à-vis de l'Anatolie

Du Vahed :

L'histoire, qui aura à juger l'attitude de Constantinople vis-à-vis de l'Anatolie turque qui mène une lutte sans exemple sur les routes d'Eski-Chéhir, que ! arrêtera prononcer-t-elle ?

Afin de défendre son existence toute l'Anatolie est allée sous les drapeaux. Celles des grandes puissances mêmes

avec lesquelles nous n'avons pas encore conclu la paix, reconnaissant cette situation de l'Anatolie, ont fait une déclaration officielle de neutralité.

Si jamais l'histoire porte un jugement sévère sur l'attitude de la capitale à l'égard de l'Asie Mineure qui soutient une lutte héroïque, elle se sera trompée, car Constantinople qui, depuis 7 ans, a connu des émotions énouées, n'a jamais éprouvé ce qu'elle ressent depuis une semaine.

PRESSE GRECQUE

Les deux gouvernements turcs

Du Proïa :

Si certaines conventions peuvent, malgré les apparences à la Conférence de Londres, prêter au gouvernement d'Anatolia un fondement d'Etat international, c'est une question sujette à discussion. Mais puisque la presse turque d'ici proclame le caractère national officiel des troupes kemalistes, cette reconnaissance semi-officielle peut ou plutôt doit recevoir une consécration officielle.

Si le gouvernement hellénique n'a pas répondu à la protestation du gouvernement de la Sublime Porte et l'a considérée comme n'ayant pas été faite il devra cependant tenir compte de la consécration à laquelle nous faisons allusion et y répondre, soit en se conformant à celle-ci, soit en la rejettant et en considérant simplement qu'il est en guerre contre des organisations rebelles, auquel cas la lutte impliquerait d'autres lois et d'autres manières.

PRESSE ARMENIENNE

L'Arménie et l'Amérique

Du Joghovouti-Tzain :

Les Etats-Unis nous ont généreusement secourus et nous leur en sommes profondément reconnaissants. Le grand peuple américain ne saurait nous retirer aujourd'hui dans ces moments critiques son assistance suprême.

Nous apprécions à leur grande valeur les services éminents rendus par l'Amérique et nous sommes prêts à mettre de notre côté nos moyens à sa disposition. Nous en avons la preuve dans la démarche faite par le bieffateur arménien M. Garabed Melconian auprès du Dr Barton pour l'informer qu'il affectait toute sa fortune ainsi que celle de son frère défunt aux institutions arméno-américaines dirigées par des Américains compétents. Les Arméniens se trouvent notamment à Constantinople, à Paris et en Amérique doivent secouer l'œuvre du comité de secours américain. Il importe que le patriarchat, la délégation arménienne à Paris ainsi que les personnalités officielles nationales de l'Amérique s'empressent de converger leurs efforts vers ce but. C'est la nécessité suprême du moment.

Pendant la guerre, un petit sergent de l'armée anglaise se trouva un jour sur le quai de la gare de Birmingham. Il attendait un train, qui, suivant l'habitude du moment, avait un retard considérable. L'estaminet des certificats provisoires en vue du paiement de la contrevalure du Coupon No 4 venant en échéance le 1^{er} avril 1921, sera fait, à partir de cette date, par les soins de l'Agence Anglaise

Guregh, Robinson & Co STAMBOUL, Bagdad-Capou 44, Tél. Stambo 16, vis-à-vis Mayer

Annons aux intéressés qu'elle enverra dans le courant de la semaine prochaine un de ses agents pour la RUSSIE SOVIETIQUE via Odessa.

Elle accepte toutes sortes de commissions à destination de ce pays.

Société Anonyme Ottomane d'Électricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Électricité, à l'honneur d'informer les détenants de Certificats provisoires d'Obligations Électricité 5 qo, Emission 1918, que par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des certificats provisoires en vue du paiement n'a pu encore être effectué.

L'estaminet des certificats provisoires en vue du paiement de la contrevalure du Coupon No 4 venant en échéance le 1^{er} avril 1921, sera fait, à partir de cette date, par les soins de l'Agence Anglaise

Guregh, Robinson & Co

à ses guichets, et

de la Banque Impériale Ottomane, Galata

à ses guichets, et

de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péia, Métropole Han 1er étage, (tous les jours ouvrables).

Constantinople, le 26 mars 1921.

La Direction.

Société de Géographie Commerciale de Paris

Section de Constantinople

L'Assemblée Générale de la Section de Constantinople de la Société de Géographie Commerciale de Paris aura lieu dimanche, 3 Avril à 11 h. et demie, à l'Union Française, sous la présidence d'honneur de M. Steeg.

Renouvellement partiel du bureau.

M. les membres de la section sont tous instamment priés d'être présents.

Le déjeuner mensuel aura lieu à l'issue de l'Assemblée Générale.

M. les officiers des armées de terre et de mer sont cordialement priés d'assister à ce déjeuner.

Prépare de faire inscrire chez M. Mitzi,

gérant de l'Union Française. Prix du repas, une livre turque.

En y ajoutant quelques danses n'ayant aucun rapport avec le sujet, quel joli

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques

Vente Extraordinaire

Dimanche prochain, 3 Avril 1921, à 10 du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche de différents styles appartenant à M. OTS, ancien directeur de l'usine de gaz de Cadikoy, transporté actuellement dans la Salle de Venta sis à Péra Rue de Brousse No 20, **consistant en :**

Muebles de salon complets, chambre à couche complète style Renaissance, salle à manger, meubles en moucharabie, bureau en marqueterie, bibliothèques vitrées, étagères, colonnes, bureaux-ministère, vitrines, bahuts en incrustation bronze, tapis persans et turcs, vases, bibelots, plats décoratifs, rideaux, tableaux, lampes, guéridons, armoire à glace, garde-robe, lavabos, lits, buffet, table, chaises, glacières, porte-manteaux à glace, etc., etc.

Service de table en porcelaine « Limoges », Verrière en cristal Baccarat taillé, Argenterie Merveilleux Piano de la renommée Marque « ERARD » de Paris.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 op en sus pour frais de crise.

Conseil le 31 Mars 1921.
Georges Athanasiadis
Commissaire-Priseur-Expert.
Péra Rue de Brousse No 20.

Portez notre
Ceinture Elastique
Redressant et
embellissant votre
corps, elle combat
l'obésité.
J. ROUSSEL
Péra, 10. Rue Zumbul

Entrée par la Place du Tunnel.
Prix à partir de Ltqs 6.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques

S. A. LE PRINCE BUR...N EFFENDI
Dimanche prochain, le 3 Avril 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques du reste des meubles appartenant à S. A. le prince Bur...N. Effendi et se trouvant dans son hôtel sis à Yenikoy Bosphore (entre Yenikoy et Stémi).

Ces meubles consistent en :
Tapis Hérité dessin Gobelins, paravents et rideaux Louis XV, lustres en bronze ciselés, bibelots, objets d'art, vase Sévres, consoles, piano Pleyel, armoire à glace, vases Chine, rideaux, meubles Damas, tableaux artistiques originaux statues en bronze, jardinières à glace etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 op en sus comme droit de crise.

N. B. — Bateau à 8,80 et 9,80 du Pont.

Y. Portugal,
Commissaire-Priseur.
63, Grand'Rue de Péra 63.,

Dr. A. GRYNIEWIETZKY
Sanatorium « Parc Odessa »
Maladies DU COEUR de l'estomac et
des nerfs. Gynécologue. Traitemen-
tation de la faiblesse.
CONSULTATIONS :
Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h.
Grand'Rue de Péra No 49, 11-2 h.
et de 6-8 h.
PRÉS DU TAXIM

LA PECHERESSE

HISTOIRE D'AMOUR

Par

HENRI DE RÉGNIER

de l'Académie française

(14)

Neuf mois, M. de Séguiran, bien qu'il témoignât à M. de la Péjaudie un admiration sincère pour son art à jouer de la flûte et d'une visible estime pour le fait qu'il avait connu sa tante la Marquise de Béryey, ne laissait pas d'éprouver quelque surprise et quelque haut-le-corps aux historiettes que débitait à la veille Mme de Séguiran ce petit homme, aux propos audacieux et crus. Ayant toujours vécu fort à l'écart à Carmeyrane, soit avant, soit pendant son mariage, M. de Séguiran n'était guère douté qu'à une lieue et demi de sa demeure se trouvaient réunis tant de gens, de qualité et d'âge, divers, dont la principale occupation fut de faire l'amour et d'en parler. Cette découverte causa d'abord à M. de Séguiran un certain étonnement, auquel s'ajouta

celui que sa mère put prendre encore à ces sujets un intérêt si vif et si curieux. Mme de Séguiran, en effet, se faisait mettre, chaque jour, au courant de la carte du Tender par ce petit La Péjaudie qui la savait sur le bout du doigt. Il résultait de ces entretiens, pour le naïf M. de Séguiran, qu'il découvrait que les intrigues amoureuses foisonnaient de par la ville. M. de la Péjaudie en relatait les changements incessants auxquels, d'ailleurs, il contribuait assez pour sa part, et dont il était toujours averti le premier. Il les annonçait à M. de Séguiran en les assaillant de mille détails plaisants ou scandaleux. M. de Séguiran écoutait cette littératie avec sérieux, et, quelquefois, avec quelque gêne et quelque scrupule, quand il s'apercevait qu'il n'était pas sans y trouver un certain plaisir et à en avoir

une certaine curiosité, qu'il corrigeait, à part soi, par des réflexions où il lui apparaissait que les meurs du temps, pour peu qu'on les pénétre dans ce qu'elles ont d'intime et de secret, ne sont pas bonnes. Ces considérations le portaient à concevoir plus d'estime encore pour sa défunte épouse Marguerite d'Escandot, qui, en sa chasteté conjugale, avait été si différente des galantes dames dont M. de la Péjaudie contenait en riant les bons tons et les exploits.

Bien que M. de Séguiran fut répugné, du fond du cœur, à se mêler en quoi que ce fut à cette voluptueuse agitation et qu'il réprouvât sincèrement l'existence de sensualité et de débauche que menait, d'un train d'enfer, ce La Péjaudie, il n'en faisait pas moins sur sa propre vie un retour mélancolique. Elle lui apparaissait en sa désastreuse solitude et sa moroseoisiveté. Il revoyait ses longues journées à Carmeyrane dans le silence de son cabinet, ses promenades en ses jardins, ses arrêts devant le socle du cadran solaire et les inquiétudes de ses nuits vides. Et si encore, comme M. de la Péjaudie, il avait eu quelque occupation semblable à celle de jouer de la flûte! C'était, d'ailleurs, le seul divertissement qu'il enviait à M. de

la Péjaudie, car celui des femmes lui fut semblé particulièrement coupable, même réduit à une seule et en état de mariage. Aussi avait-il décliné les ouvertures, en ce sens, que lui avait faites sa mère, de même qu'il n'avait pas voulu s'apercevoir de certaines coiffes que lui avait lancées Mme de Listomas pour un motif moins légitime.

Et pourtant ne l'est-il pas par les exigences du corps? Le sien, et il ne se le pouvait celer, commençait à régimber et à mal prendre la privation si continue qui lui était imposée. Ne dit-on pas, cependant, que leur manque d'exercice tunit par engourdir les sens? M. de Séguiran éprouvait la fausseté de cet axiome. La faute en était peut-être moins à lui-même qu'aux exemples qui l'environnaient et aux propos qu'il entendait, son sentiment de la bouche hardie de la Péjaudie, mais de celle même de sa mère. Les récits d'intrigues et de galanteries qu'elle se plaisait à écouter et à répéter entretenaient le pauvre Séguiran dans une atmosphère voluptueuse qui ne contribuait guère à lui faire oublier que seul, à l'âge de toutes les femmes qu'il fréquentait, il vivait dans une continence

pour laquelle il n'était pas fait plus qu'un autre.

Il le vit bien, un jour qu'étant allé voir M. de la Péjaudie à l'hôtel de Tourves, il l'avait trouvé en train de lutiner une des chambrières. Cette fille, en apercevant M. de Séguiran, poussa un cri, mais elle n'eut pas le temps de rabattre sa jupe avant que les regards de M. de Séguiran ne se fussent portés à une place où ils furent volontiers demeurés plus longtemps. M. de la Péjaudie fut semblant de ne pas remarquer la rougeur et l'embarras de son visiteur, mais, le lendemain, il fit part à Mme de Séguiran de son observation. L'avis de cette dernière fut qu'un bon et prompte mariage était le seul moyen de dissiper en son pauvre Séguiran l'air de mélancolie et de désespoir qu'en lui voyait et qui n'était séant ni à son âge, ni à la dignité de sa personne, bien qu'il se refusât toujours à rien entendre à ce sujet. Mais il faudrait bien qu'il en vint à ces expéditions, sinon pour la satisfaction de ses sens, du moins pour la continuation de la lignée qu'il n'avait pu tirer de la bonne Marguerite d'Escandot. M. de Séguiran, cependant, malgré plusieurs tentatives qu'avait faites sa mère,

depuis qu'il séjournait auprès d'elle, demeurait dans une même obstination de veuvage à laquelle se conformait exactement sa conduite. M. de Séguiran ne regardait les femmes que juste assez pour pouvoir mettre un nom sur leur visage et, par une fois, il ne se laissa aller avec aucune d'elles au moindre prépos équivoque. Il fut donc extrêmement contrit de l'aventure de la chambrière et en demeura penaud, comme s'il eut rompu un vœu. A partir de ce moment, son attitude devint encore plus réservée. On le vit rechercher plus particulièrement les gens d'âge et même s'abstenir de toute compagnie. Souvent, au lieu de descendre dans la salle où Mme de Séguiran se faisait jouer de la flûte par M. de la Péjaudie, ou conter par lui la chronique de la ville, il demeurait enfermé dans son appartement à ne rien faire ou à lire des romans, ce qui revint à peu près au même.

(à suivre)

Vaseline
TRADE MARK REGISTERED

CHESEBROUGH

C'est le moment de se préserver du mauvais temps. L'hiver cède la place au printemps et dans leur lutte ce sont toujours les hommes qui en pâtissent. Les rhumes sont à l'ordre du jour. La névralgie règne parmi nous. Soyez en avertis — protégez-vous au moyen des produits de la fameuse « VASELINE CHESEBROUGH ».

Guerissez vos refroidissements, avec les « Capsicum Vaseline » si vous avez la névralgie frottez la partie affectée avec « Capsicum » et votre peine sera allégée. Employez la « Mentholated Vaseline » pour vos maux de gorge. Pour chaque affection il existe un produit de « VASELINE » spécial.

En vente partout dans les meilleures Drogueries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulbenkian Han, Sirkédi, Stamboul.

TÉLÉPHONE : Stamboul 1911-1912

DEMANDEZ PARTOUT LE
Chocolat TALMONE au lait
« Le meilleur! »

Représentant général : MARIO BIGLIOTTA. Dépôts et Bureau : Monhamé, Nomio Han, 81, Galata, Téléphone Péra 2907.

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici:
Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une garantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Tél. Péra 1761

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghche-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité



BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000 000

Réserve Lit. 73.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople — Paris — Marseille — Barcelone — Rio de Janeiro — Santos — São Paulo — Tunis — Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siege de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Sadiké han, Rue Aladja Hamam Djedassi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

ntérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

POUR VOS

ANNONCES

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIETE DE PUBLICITE

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOL

Kahremen Zade

Han

Téléphone : Stamboul 95



SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucre et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la

Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement

versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves : Fl. 105,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserve : Fl. 30,000,000).

La Succursale